



ia est de retour

éviter que notre paysage radiophonique se limite à être un espace où l'on raconte n'importe quoi dans un langage vulgaire. C'est dangereux. C'est aux opérateurs-radio de gérer cette période intelligemment. Et que l'interaction ne devienne pas du simple remplissage», lance M. Souiri.

«HAYHA OU QALLAT LAHYA...»

Un remplissage qui semble plaire aux auditeurs. Nabil Bennani avec «Sbah l'akhir bladi» sur CasaFM emprunte le concept américain du «morning» pour accompagner les Casablancais pendant trois

heures tous les matins. Khalid Nizar, lui, est l'animateur vedette de l'émission du début de la soirée «Ni oui, Ni non», toujours sur CasaFM, où les auditeurs sont invités à répondre aux questions sans dire oui ou non. Mounir Oubry et Lahcen Aït Belaïd s'occupent de l'émission «Al wassit» qui s'occupe à résoudre les querelles qui opposent frères, époux ou amis tout en appelant les auditeurs à contribuer matériellement pour aider des malades qui sont dans le besoin. Même la RTM chaîne Inter tente de se greffer dans cette nouvelle tendance. «Sebt lhayha» ainsi que

l'émission quotidienne «VIP» les deux animées par Nouredine Karam cartonnent chez les moins de 30 ans pour son mélange de musique, de libre antenne et par la «hardiesse» de son présentateur. Les uns le trouvent sympathique, audacieux et proche des problèmes des jeunes notamment pour les questions de cœur et de sexe. Les autres le taxent d'insolent, vulgaire et parfois même blessant.

Peut-on parler alors d'une véritable révolution dans le champ audiovisuel, d'une innovation dans la programmation radiophonique et de la montée en force de véritables voix, adorées par un large public ? «Il est encore prématuré de se prononcer d'une manière scientifique ou objective à l'égard de ces stations qui ne font que commencer», analyse M. Asloun Benaïssa. D'autres pensent que pour parvenir à attirer des audiences comparables à celles que des émissions cultes comme Boogie de Alifi Hafid, Doukane Ennass d'Abou Sawab sur la RTM en arabe, «Sayyida Laïla» de Malika Milliani ou encore «Entract» de Ali Hassan, il faut également miser sur le contenu. «Actuellement, des radios comme CasaFM ressemblent plus à des blocs fourretout. La radio est un véritable métier avec un souci pour le débit de la voix et pour l'élocution. C'est aussi une manière de faire qui repose sur des méthodes. Une émission doit avoir une identité et un cachet qui la différencie des autres. C'est bien de s'inspirer de ce qui se fait ailleurs. Mais, il faut éviter de faire dans la simplicité, du copier-coller pur

RADIOS : LES MAROCAINS S'EXPRIMENT!!

coller pur et simple».

et simple», explique M. Souiri.

L'engouement des jeunes et moins jeunes pour les nouvelles radios est la preuve que les Marocains ont besoin de parler, de s'exprimer. C'est en cela que l'avènement de ces nouvelles stations et de ces nouveaux concepts radiophoniques ne peut être que le bienvenu. A condition que les règles élémentaires de la pratique radiophonique soient respectées... ■

